



□ 1: [Intern Med J.](#) 02 Juin 2007

Exposition des zones résidentielles aux lignes de transport d'énergie électrique haute tension et les risques de désordres lymphoprolifératives et myeloprolifératives : une étude de cas.

[Lowenthal RM](#), [Tuck DM](#), [Bray IC](#).

Ecole de Médecine, Université de Tasmanie, Hobart, Australie.

Fond : Les études ont montré une association entre les champs électromagnétiques et la leucémie d'enfance. Le but de cette étude était de déterminer s'il y a un plus grand risque de désordres lymphoprolifératives (LPD) ou de désordres myeloprolifératives (MPD) liés à la résidence ≤ 300 m des lignes à haute tension.

Méthodes : l'étude de cas sur 854 patients diagnostiqués avec LPD ou MPD (leucémie y compris, lymphome et conditions liées) d'une tranche d'âge de 0-94 ans comportant tous les cas diagnostiqués en Tasmanie entre 1972 et 1980. Les études ont été individuellement assorties pour le sexe et l'âge approximatif à la date du diagnostic.

Résultats : Comparé à ceux qui ont toujours vécu à >300 m d'une ligne à haute tension, et ceux qui avaient jamais vécu à moins de 50 m le rapport de chance est de 2.06 (intervalle 0.87-4.91 de confiance de 95%) pour développer un désordre LPD ou MPD (basé sur 768 paires de cas d'études d'adultes) ; ceux qui avaient vécu entre 50 et 300 m ont un rapport de 1.30 (0.88-1.91).

Les adultes qui avaient vécu à moins de 300 m d'une ligne à haute tension pendant les 15 premières années de leur vie ont donc eu une augmentation triple de risque (ou de 3.23 ; 1.26-8.29) ; ceux qui avaient vécu sur la même distance âgée de 0-5 ans ont eu une augmentation quintuple de risque (ou de 4.74 ; 0.98-22.9).

Ces associations ont été renforcées quand des analyses ont été répétées pour 201 paires d'études avec les historiques résidentielles entièrement tasmaniennes.

Conclusion : Bien qu'identifiant des limitations dans cette étude, les résultats de possibilités pour ceux qui ont résidé de façon prolongée près des lignes à haute tension, particulièrement tôt dans leur vie, peut fortement augmenter ultérieurement le risque de développement de MPD et de LPD.